

- L'histoire fournit de nombreux exemples de conflits internationaux provoqués par le manque de ressources non renouvelables. Le stress environnemental, par exemple la dégradation du patrimoine mondial, pose de nouveaux problèmes.
- La nature d'un éventuel conflit variera probablement selon le type de stress environnemental (local ou mondial). Il faudra disposer de mécanismes nationaux et multilatéraux pour désigner les coupables, évaluer les dommages et trouver des moyens pacifiques de les réparer. La prudence dicte de prodiguer des encouragements multilatéraux aux pays qui manifestent la volonté politique de freiner la dégradation de l'environnement sur leur territoire et, s'il s'agit de pays en développement, de leur fournir l'aide nécessaire pour améliorer leur capacité de le faire efficacement. Tout en ayant le plus de chances d'être durables, les stratégies multilatérales sont aussi les plus difficiles à réaliser.
- Il convient d'évaluer de façon réaliste les craintes qu'une dégradation environnementale ne provoque une vague d'immigration en provenance des pays en développement. S'il faut envisager la possibilité qu'un grand nombre d'habitants des pays en développement tentent d'émigrer dans les pays industrialisés, ces personnes seraient davantage des migrants ou des réfugiés économiques que des migrants dont la motivation est environnementale.

Outre qu'ils montrent toute la complexité du rapport entre le stress environnemental et la sécurité nationale, ces points font voir dans quels domaines et sur quels plans il y aurait lieu d'approfondir le travail d'analyse et la réflexion critique. Ils font aussi ressortir les problèmes inhérents au caractère limité des données, et le fait que la recherche encore à faire ne permet pas d'arriver rapidement à des conclusions. La nécessité s'impose en particulier de poursuivre l'analyse des données empiriques sur les différents éléments du cadre théorique, et sur l'interrelation entre ces éléments. Mais cette tâche n'est ni simple ni facile. En tenant compte des liens théoriques établis précédemment, il faudra adopter une approche pluridisciplinaire comportant une analyse effectuée par des spécialistes des pays en cause. Il serait utile de pouvoir disposer de bases de données sur les facteurs de motivation des émigrants, ou sur la mesure dans laquelle les habitants d'un pays donné considèrent que les immigrants menacent leur « sécurité nationale », mais il ne serait sans doute pas possible de les établir. Il faut aussi déplorer l'absence de bases de données sur la technologie, sur l'utilisation qui est faite de différentes techniques et sur la façon dont ces techniques contribuent au développement durable et influent sur l'environnement, sans parler des conditions dans lesquelles pourraient être développées de nouvelles techniques.

Une façon pratique de mieux comprendre les rapports entre le stress environnemental et la sécurité nationale pourrait consister à effectuer des études de